MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Joseph Hoselle à Vve Joseph Mischler, Reno E. House à Grace G. Leihy, John Brickner à Mabel Gill, Hy E. Rousseau à Mary King, Wm W. Lewis à Nancy C. Jeffreys, Frank J. Breen à Annie Corcoran, James Hannibal à Amélia Grant, Willie Williams à Evelina Smith, Michael McEvoy à Mary L. Owens, Valentin Geo. Schehr à Eva H. Aruet.

NAISSANCES—Mmes A. Larose-Minard, une fille; Nathan Heymandy, un garçon; F. F. Oser, une fille; P. Laizza, un garçon.

DÉCES—J. P. Fitzgerald, 50 ans, 1834 Dryades; M. Isaacs, 63 ans, 1136 S. Rempart; Edward Minton, 20 ans, Olga, près Dumaine; W. J. Peralta, 7 mois, 2631 Toulouse; J. Victor, 35 ans, 1479 N. Roman; Antoinette Thomas, 38 ans, 544 S. Liberté; enfant (garçon) de Mme J. Gross, 7 jours, 1936 St Philippe; Mme T. G. Phelps, 56 ans, Charity hospital; Vve François Eveque, 59 ans, Miro et Onzaga; R. Payton, 59 ans, 390 Valmont; Ethel Gipson, 3 mois, 910 Philip; Beatrice Dabon, 2 ans, 5129 Douglas; J. Ellis, 40 ans, 2019 Joséphine; Dorothea McKenzie, 3 mois, 1228 Arabella; Carmel Laudun, 4 ans, Jackson, Miss; Frances Harkins, 60 ans, Elmire près Slidell.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Louis Seco vs Mary V. Seco, demande de divorce.

Colonial Bank & Trust Co. vs Thomas D. Sadler, réclamation de $4,500.

A. Baldwin & Cie vs Isidore Dwyer, action en recouvrement de $2[illegible] sur un compte courant.

Mme Zoé Warren Porter vs Luther D. Porter, demande de divorce.

Louis A. Chapotel vs Marie Louise Canon, séparation de corps et de biens.

Maurice P. O'Neil vs Thos P. Gaude, réclamation de $180 sur des billets.

Demande d'émancipation:

Geo. W. Grisamore Jr.

Successions ouvertes:

Geo. W. Grisamore, Mme Johanna Brandt, John H. Mahn.

Deuxième cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Steve Rittler, blessure; D. J. Brown, attaque à main armée: Joe Everett, actes de violence et port d'arme cachée; Mary Green, attaque et blessure.

Condamnation:

Geo. Richardson, actes de violence $100 amende ou 60 jours de prison.

Acquitté

Anthony Scott, meurtre.

Affaire abandonnée

Daisy Holliday, attaque et blessure.

FAITS DIVERS.

Frank Burns devant la cour criminelle.

Le nommé Frank Burns qui, il y a un an environ, tuait une femme, Florence McWalters, dans une maison malfamée située à l'angle des rues Douane et Marais, et qui fut acquitté sous le prétexte qu'il ne jouissait pas de ses facultés mentales, étant follement jaloux de sa femme et en proie à la folie alcoolique, a comparu hier devant le juge Baker, à la cour criminelle de district sous l'accusation de port d'arme cachée.

Il y a quelques mois Burns, ayant bu outre mesure, retourna à l'endroit où il avait tué Florence McWalters et y causa du désordre. Il fut reconnu et l'épouvante régna bientôt dans tout le voisinage. Des agents de police du quatrième precinct arrivèrent sur les lieux et arrêtèrent Burns. Au poste un revolver chargé fut trouvé dans sa poche.

Hier, son défenseur a déclaré qu'il n'était pas prêt à plaider, et le juge Baker a fixé l'affaire à vendredi.

Burns est en liberté.

Les jetées de la Passe du Sud Ouest.

Les travaux d'améliorations à l'embouchure du Mississipi qui, lorsqu'ils seront terminés, auront coûté au gouvernement fédéral de deux à trois millions de dollars, se poursuivent activement. Le 1er septembre prochain les deux grandes jetées de la passe du Sud Ouest que construisent les entrepreneurs Christie et Lowe seront terminées. C'est du moins ce qu'annonce M. George B. Christie, le chef de la maison.

L'ouragan qui a récemment dévasté les côtes du Golfe a détruit quelques chalands et des matériaux à l'embouchure du Mississipi, mais les travaux aux jetées n'en ont guère été retardés.

Les deux jetées, l'une de 18.000 pieds de long et l'autre de 21.000 pieds de long, sont achevées, à l'exception du couronnement en béton de 4 pieds 1|2 d'épaisseur et de 12 pieds 1|2 de large. Ce couronnement comprendra un total de 14.000 pieds cubes de béton.

Les travaux ont commencé en janvier 1904.

La distribution des lettres.

La suppression de la distribution des lettres et matières postales dans les quartiers excentriques de la ville sous prétexte que les rues sont dépourvues de trottoirs ou n'en possèdent que d'insuffisants, a ému la population et les autorités, et de grands efforts sont faits pour faire rappeler, du moins provisoirement, l'ordre du département des postes qui est exécutoire le 1er novembre prochain.

Les congressistes Davey et Meyer et les sénateurs McEnery et Foster sont intervenus auprès des fonctionnaires de Washington, leur exposant que l'administration de la ville redouble d'activité pour apporter les améliorations requises, mais que du temps est nécessaire.

On peut conséquemment espérer qu'un répit sera accordé.

Invitation non acceptée.

Sur requête du Board of Trade de Nashville, Tennessee, le maire Martin Behrman avait invité le président Roosevelt à assister à la convention d'immigration et de quarantaine du sud qui se tiendra prochainement à Nashville. Il a reçu hier une dépêche dans laquelle le président Roosevelt exprime le regret de ne pouvoir assister à la convention, mais déclare qu'il sera heureux de faire tout ce qui lui sera possible pour les Etats du sud en l'occasion.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Vve Wm Hugo à Wellesley, 2 terrains, Milan, Franklin, Liberté et Marengo, $1,200.

Jacob T. Kirn et al. à Chas J. Burdett, terrain, Cleveland, Ave Hagan, Rendon, Palmyre, $2,800.

James Prats à Mme Jose Mathen, deux terrains, Bourbon, Ville, Touro et Robertson, $1500.

David Bernhardt à Richard McCarthy, un terrain, Poydras, St-Charles, Camp et Gravier, $10,000.

Jambe mutilée.

Pat. Connelly, un ouvrier demeurant rue Tulane, 938, traversait la chaussée à l'angle des rues Tulane et Remparts, hier soir vers six heures, lorsqu'il est tombé et a eu la jambe gauche mutilée par le car No 43 de la ligne Dryades qui arrivait au même instant. Il a été promptement transporté à l'hôpital.

Visiteurs distingués

Tout est prêt pour recevoir, dimanche à midi, le gouverneur Deneen, l'ex-gouverneur Yates, l'adjudant général Scott et d'autres citoyens distingués de l'Illinois, ainsi que le premier régiment de la garde nationale de cet état, qui ont pris part aux cérémonies de la dédicace du monument commémoratif de l'Illinois dans le Parc National de Vicksburg.

Ils passeront deux jours à la Nouvelle-Orléans, et le programme de leur réception est à la fois militaire et civil.

Le régiment de l'Illinois paradera dans plusieurs rues de la ville dimanche vers trois heures de l'après-midi, ayant la compagnie d'artillerie Washington comme escorte d'honneur. D'autres compagnies de milice de la ville prendront peut-être aussi part à la parade.

Les troupes partiront de la salle de l'artillerie Washington, iront jusqu'à l'avenue Jackson par l'avenue St-Charles et viendront à la rue Canal qu'elles parcourront des deux côtés jusqu'à Rempart.

En retournant à la Salle Washington elles défileront devant les hauts fonctionnaires de l'Illinois et de la Louisiane assemblés à l'hôtel St-Charles.

Il y aura un peu plus tard, vers trois heures et demie une réception publique en l'honneur des visiteurs à l'hôtel St-Charles.

Candidat inéligible.

Il paraît que M. Harry F. Siener, candidat du parti républicain aux fonctions de congressiste dans le premier district de la Louisiane, ne pourrait siéger si, par impossible, il était élu.

M. Siener, qui est attaché à la brasserie Columbia, a pris part il y a quelques semaines aux élections primaires démocratiques pour le choix d'un candidat aux fonctions de membre du bureau d'égalisation, et ce fait le rend inéligible comme républicain.

En effet, un article de la loi sur les élections primaires dit qu'aucun homme ne pourra être candidat d'un parti à des fonctions quelconques s'il a pris part aux élections primaires précédentes d'un autre parti.

Voleuse pincée.

Une jeune négresse du nom de Viola Julius, arrêtée jeudi dernier comme suspecte et dangereuse et pour complicité dans le vol commis par Beulah Rollins, dite Julia Robinson, le 16 octobre dernier dans la maison de Mme Annette Apps, rue Thalie, 1516, a été condamnée hier par le recorder à $20 d'amende et 20 jours de prison, plus 9 jours si l'amende n'est pas payée.

Les deux femmes seront jugées prochainement pour vol à la première cour criminelle de cité.

Accident à Donaldsonville.

W. S. Roberts, Jno. Vidou et A. E. Morgan, trois ouvriers, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans hier soir pour se faire soigner à l'hôpital. Ils ont été tous trois blessés dans la chute d'un ascenseur, alors qu'ils travaillaient dans une usine à Donaldsonville.

Collision.

Hier après-midi, vers une heure et demie, une collision s'est produite à l'angle des rues Camp et Quatrième entre un buggy que conduisait Jules Rosentren et un car de la ligne Coliséé. Les dommages ont été insignifiants.

15 ANNEES DE TORTURE

La Tête et le Corps Couverts de Plaies Douloureuses Causant des Démangeaisons.

GUERI PAR CUTICURA.

"Pendant quinze ans mon cuir chevelu et mon front ne furent qu'une masse de croûtes, et j'eus le corps couvert de plaies. Il n'y a pas de mots qui puissent exprimer les douleurs et démangeaisons dont je souffris. J'avais perdu tout espoir de guérison quand un ami me parla du Cuticura. Après m'être servi du Savon Cuticura pour le bain et m'être appliqué de l'Onguent Cuticura pendant trois jours, j'eus la tête aussi propre que jamais, et à ma surprise et ma joie, une tablette de savon et une boîte d'onguent me guérirent complètement dans une semaine. (signé) H. B. Franklin, 717 rue Washington, Allegheny, Pie."

L'affaire Doty.

C'est mercredi prochain, annonce-t-on, que s'ouvre devant le juge Skinner, à la première cour criminelle de cité, l'enquête préliminaire sur l'affaire de Thomas P. Doty, secrétaire de la Central Elevator and Warehouse Company, qui est accusé du détournement d'une somme de $11,000.

Doty a été arrêté le 5 octobre dernier sur plainte déposée à la première cour criminelle de cité par un agent spécial de la compagnie de l'Illinois Central. Il sera défendu par MM. Chandler C. Luzenberg, Stafford, Lambert et Robinson.

Incendie.

Un feu a été découvert hier, vers cinq heures de l'après-midi, dans l'usine d'Albert Tuffts, rue Patterson, 211, à Alger.

Les flammes ont été promptement éteintes.

Deux ans de pénitencier.

Le jeune J. B. G. Arnaud, qui avait récemment plaidé coupable de faux devant le juge Baker à la cour criminelle de district, a été condamné hier à deux ans de pénitencier.

Employé chez un M. Israel, rue Orléans près du marché Trémé, Arnault avait réussi à encaisser plusieurs chèques faux d'un montant peu élevé. Les détectives, prévenus, l'avaient pincé au moment où il essayaient d'encaisser un chèque faux de $50.

Chute.

Richard Diamond, un homme de couleur, en travaillant à bord du bac "Josie", à Alger, hier matin à quatre heures, est tombé d'une hauteur de 10 pieds, se blessant au corps. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR.

Prenez des cachets LAXATIFS DE BROMO Quinine. Les pharmaciens rendent l'argent s'ils ne guérissent pas. La signature de E. W. GROVE se trouve sur chaque boîte. 25c

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans 26 octobre 1906.

Rapport par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Le temps à 8 heures A. M.

Stations.	Hauteur de la rivière, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hausse, pieds.	Changements des 24 dernières heures.
Pittsburg		14	6.1	-0.5
Davenport	14	15	4.1	-0.1
St. Louis	32	30	6.1	-0.2
Cairo	44	45	14.4	-0.4
Memphis	23	28	8.9	-0.2
Helena	43	42	13.3	-0.3
Vicksburg	44	45	18.2	-1.1
Donaldsonville	23	25	10.8	-0.6
Nlle-Orléans	9	16	7.4	-0.2
Melville		21	20.8	-1.9
Alexandria		41	7.0	+0.4
Kansas City		21	7.7	+0.6
Pittsburg	30	22	4.7	-1.0
Cincinnati	45	50	17.3	-1.0
Louisville		28	7.3	0.0
Nashville		40	9.4	-0.2
Chattanooga	38	22	6.6	-0.8
Fort Smith		22	3.3	-0.1
Little Rock		23	4.5	+0.1
Arthur City		27	9.4	0.0
Fulton	20	23	12.9	-0.4
Shreveport	21	29	6.2	-0.6
Alexandria	23	23	5.1	+0.1
Barbre				
Camden	26	39	5.5	0.0
Monroe		40	4.3	-0.1

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 27 OCTOBRE 1906

Rivière Rouge—RED RIVER, à 5 p. m.
Harwood et Route—AMERICA, à 5 p. m.
Madisonville—PINELAND, 4:30 p. m.

DIMANCHE 28 OCTOBRE 1906.

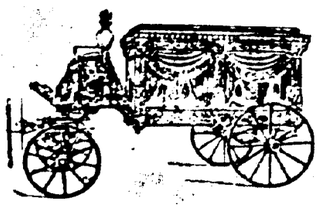
Madisonville—PINELAND, 8:30 a. m.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

EMILE LE BLANC, Directeur.

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

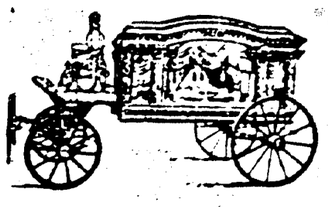
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans. 30 août—1 an

TELEPHONE 933

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades. Enterrements faits à des prix modique. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AVIS SPECIAUX.

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest.

Le secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest paroisse de St-Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 31 août 1906 et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN,
Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.

6 sept

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans de reconstruction du pont tournant Sud du Lac Pontchartrain sur la ligne du chemin de fer N. O. & N. E., près du bar de la Pointe aux Herbes, ledit pont tournant Sud sera fermé aux bateaux à partir du 26 avril et demeurera fermé pendant une durée d'à peu près 90 jours.

Les navigateurs passeront par le pont tournant Nord du Lac Pontchartrain, tant que sera fermé le pont tournant Sud.

D. D. CURRAN,
Directeur Général N. O. & N. E. R.R.

21 av—

Une occasion exceptionnelle.

Le ténor Lestellier qui fit à la Nouvelle-Orléans la saison 1883-84 sous la direction Defosses, entreprenant actuellement en France une affaire nécessitant d'importants capitaux, désirerait emprunter une somme de $20.000 remboursables dans cinq ans (intérêts à débattre et payables annuellement).

Il s'adresse pour cela aux personnes à qui il aurait été assez heureux de faire plaisir autrefois, espérant que sa demande sera favorablement accueillie de ses amis de la Nouvelle-Orléans qui voudront bien lui aider à parfaire la somme qui lui est nécessaire.

Répondre au journal ou lui écrire à Lyon, 108 rue de Vaudème. 21 oct

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Fille blanche pour famille de trois d'âge une pr fère travail en bas seulement requis, avant trois autres domestiques employées. Gages vingt de lars. S'adresser 7635 Avenue St Charles, coin Adams. 26 oct—3f

DEMANDE—Immédiatement—25 couturières à jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct

ON offre—Logement avec ou sans pension pour un Monsieur. Appartement bien meublé. 613 rue Royale. 11 o t—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant:

Jean Joseph Barthe, S. M.
Jean Bernard Lay, S. M.
Emile Mailho, S. M.
Pierre Victor Meymont ou Naynant, Aff. de S.
Augustin Ferdinand Fleury, S. M.
Renseignements demandés dans l'intérêt des familles sur:
Mme Marie Vignes.
Jean Lacaze.
Jean Barthe.

oct—1905

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

LA GASCOGNE, 27 octobre.
*LA PROVENCE, 1er novembre.
*LA LORRAINE, 8 novembre.
LA BRETAGNE, 10 novembre.
*LA TOURAINE, 15 novembre.
*LA SAVOIE, 22 novembre.

*Vapeurs à double hélices.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE

LIGNE DIRECTE.

S. S. CALIFORNIE, 3 novembre.

(Prend des passagers d'entrepont.)

Passage de Première Classe - - $80.00
Passage d'Entrepont - - - - - $37.00

FRANK J. ORILLA, Agent général du San No 802 rue Common, bâtisse Hennen.

1er mars—1 an

AMUSEMENTS

TULANE Ce soir A 8:15 Heures. Matinées Mercredi et Samedi à 2. KLAW & ERLANGER ANNONCENT **McINTYRE & HEATH** Dans la Nouveauté Musicale **THE HAM TREE** PAR GEO. V. HOBART. Lyriques par Jerome et Musique par Sweets. Plus Beau Chœur Chant Lent et Danseur du Monde. Semaine Prochaine—William Faversham.

CRESCENT Ce soir A 8 Heures. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2. Le Spectacle que Vous Connaissez. AL. G. FIELD GREATER **Minstrels** Conduite par PRESS ELDRIDGE. Le Commandant en Chef de l'Armée de la Gaieté et 65—JOYEUX MINSTRELS—65. Semaine Prochaine—"In Old Kentucky"

23 oct—5f

Orpheum THEATRE Ce Soir. Matinée et Vaudeville Moderne. Wilfred Clarke & Co. Avon Comedy Four, Wilson Bros, 3—Hickmans—3, Verson, Reiff Bros, Latina, Scènes Animées.

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES tous les jours, Lundi exceptés.....10c, 25c.

23 oct—5f

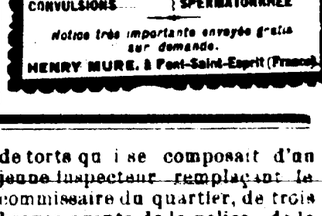
Lyric

"NOTHING CHEAP BUT THE PRICE"
Mats. Mer. Ven. Sam. et Dim. à 2 P. M.
THE BROWN-BAKER STOCK COMPANY
Paraissant dans
"THE HEART OF CHICAGO."
Une production de spectacle de la plume de Lincoln J. Carter. Veillez à "Working Throbbing Locomotive". Voyez la reproduction du Terrible Incendie de Chicago. Prix—Matinées, 10c, 20c, 30c; soirs, 10c, 20c, 30c, 50c.
La Semaine prochaine—"DRIVEN FROM HOME."

23 oct—5f

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

—SUR LE—



Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour Hornsville à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.

BUREAU DES BILLETS, 307 RUE ST-CHARLES.

1nov—

CONSULAT DE FRANCE.

CLASSE DE 1906.

Les jeunes Français nés en 1886 et les classes des classes antérieures à celle de 1906 sont invités à se présenter au Consulat de France avant le 1er décembre prochain, terme de rigueur, pour être inscrits sur les tableaux de recensement. 20 oct—15f

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine.
PAR LE
Sirop Henry Mure

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUÉRISON DE

ÉPILEPSIE, HYSTERIE	VERTIGES
HYSTERO-ÉPILEPSIE	CRISES NERVEUSES
DANSE de SAINT-GUY	MIGRAINES
DIABETE SUCRE	INSOMNIE
MALADIES du CERVEAU	ÉBLOUISSEMENTS
et de la Moëlle Epinière	CONGESTIONS (certaines)
CONVULSIONS	SPERMATORRHEE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).

qui pouvait me faire oublier le monde entier et près de laquelle je trouverais une amitié sincère et le charme de l'amour durable qui suffit au bonheur d'une existence.... Puis, que voulez vous? j'ai cru que, dans la condition où vous êtes vous vous laisseriez tenter aisément, que comme tant d'autres vous accepteriez ce que je peux vous donner, une fortune indépendante, une maison où vous serez chez vous, avec la sécurité de l'avenir, la liberté enfin, mot magique qui représente ce qu'il y de plus précieux au monde, la dignité de l'homme et son repos!....

Elle secoua la tête et murmura:

—A quel prix!.... Pour moi ce serait la honte et vous avez cru que j'accepterais!... Quelle erreur!

—Que deviendrez-vous donc?... Si vous m'écoutiez, songez quel changement dans vôtre sort!.... Riche, aimée, n'ayant qu'à former un désir pour qu'il soit réalisé, que vous manquerait-il?....

—L'honneur....

—Un vain mot pour les pauvres!

—Croyez vous?

Il devint plus pressant:

—Si j'offrais de vous le rendre?.... Comprenant que seule vous pouvez réaliser le bonheur de ma vie, que, sans vous, je traînerai comme je l'ai fait jusque-là le fardeau de mes ennuis d'un bout à l'autre de l'Europe, sans m'attacher à un foyer, sans me créer un intérieur, une famille, si je vous disais:—Ma chère enfant, laissez moi vous aimer; accordez moi un peu de votre affection, sinon de votre amour, et je vous jure de vous donner mon nom, si vous ne pouvez pas vous contenter d'une liaison qui blesserait votre conscience, qui vous exposerait au blâme de vos amis.... Mais pourquoi refuser ce que je vous demande à genoux? Pour quoi vous obstiner dans une résistance incompréhensible, lorsque c'est votre bonheur que je veux assurer en même temps que le mien! Dites-moi que vous consentirez, que, vaincue par mes prières et mes instances, vous mettrez votre main dans la mienne que vous ne retirerez pas. Je vous désire comme un malade désire la guérison, comme un ambitieux désire la gloire, comme un pauvre désire la fortune, comme un amoureux enfin désire un sourire de sa belle. Laissez vous toucher..... Qui vous en empêche?.... Vous aimez ailleurs?....

Elle supplia:

—Laissez-moi. Je ne sais ce que j'aime ou ce que je hais..... Je ne suis ni avide ni ambitieuse..... Je ne sais plus même ce que je pense..... J'ai peur..... Voilà tout. Depuis quelques mois ma vie a été troublée par trop d'épreuves..... J'ai quitté mon pays par suite d'une fatalité.... Je n'ai jamais désiré la fortune. Je suis née pauvre.... Je ne demande que le repos et l'estime de ceux qui m'entourent. Cette triste soirée m'aura perdue, déshonorée... Laissez-moi partir....

—Dans la nuit!

—Qu'importe!

—Seule!

—Mieux vaut la fuite que les soupçons dont je serai accablée. Chaque minute que je passe ici m'accuse et me condamne! Je vous en supplie, ayez pitié de moi!

—Vous me haïssez donc?

—Non. Comprenez ce que ma situation a de terrible. Innocente on me croira coupable. Rien ne pourra me protéger contre la calomnie. Qu'ai je donc fait pour être exposée à tant de misères?

Elle fut prise d'une crise de larmes, agitée d'un tremblement nerveux.

Il s'écria en se jetant à ses genoux:

—Calmez-vous et croyez-moi, chère Colette! Vous ignorez l'avenir qui vous attend. Vous êtes trop belle. Tôt ou tard vous serez la victime de cette beauté qui attire sur vous tous les regards! Si vous devez succomber, mieux vaut aujourd hui que plus tard, parce que aujourd hui c'est un homme d'honneur qui vous sollicite et vous presse de l'écouter.... Je rougis de ce que j'ai fait et je vous en demande pardon... Sur mon âme, je n'avais pas compris l'odieux de cette manœuvre.... La passion m'emportait.... Je ne savais rien, sinon que je voulais vous voir, vous parler, vous tenir à près de moi.... vous exposer mes désirs, l'ardeur qui me dévore.... Une dernière fois, Colette, chère Colette, je me mets à vos pieds.... Pour une minute de bonté, d'abandon, je vous promets une existence de joie, de fortune, d'orgueil satisfait....

Il la suppliait, il lui pressait les mains, il effleurait ses cheveux d'un baiser....

Elle ne l'écoutait pas.

L'oreille tendue, elle était frappée d'une sorte de rumeur qui montait de la rue, mais ce n'était plus celle du bal de la rue des Sablons.

—Tenez, fit elle, on vient.

La grille grinça sur ses gonds.

Le comte Daniloff alla à la fenêtre et l'ouvrit.

Un vent froid, glacial, pénétra dans la chambre.

Des agents de police parlementaient avec des hommes qui leur montraient les fenêtres de la villa en disant:

—C'est là.

Tout à coup Colette tressaillit.

Elle reconnaissait la forte voix de Samson, le valet de chambre de Claude Vidieu.

Il disait à un homme jeune encore, vêtu d'une redingote sous un pardessus épais, qui semblait assez embarrassé, et aux agents en montrant le coupé qui avait amené Colette à la maison du comte Daniloff:

—Elle était dans cette voiture à demi morte.... Ces deux coquins l'ont portée dans une chambre—où elle doit être encore....

Il s'adressait à un camarade presque aussi grand et aussi fort que lui en disant, la main tendue vers Mrrius Collinet et Paul Cadour:

—Ne les lâche pas!

—Ais pas peur.

Colette parut à la fenêtre en appelant:

—Samson!

Il s'écria, dans la joie du triomphe:

—Je ne me trompais pas.... C'est elle.... Ne craignez rien, mademoiselle.... Nous sommes là!

Et, s'adressant aux gens qui l'entouraient:

—Vous voyez.... J'avais entrevu sa tête.... Oh! pas longtemps, et je n'étais pas sûr.... autrement....

Il regarda les deux misérables de la Sécurité des familles et ajouta, en leur montrant le poing:

—Je vous aurais tordu le cou comme à des canards. Celui là était habillé en femme. Sa défroque est encore dans son mauvais sapin.

Il désignait Collinet du doigt.

L'homme en redingote et les agents hésitaient, se consultaient.

L'affaire était scabreuse.

La villa appartenait à un personnage de distinction.

Ils se décidèrent pourtant.

Ils passèrent la grille, entraînés par Samson, tandis que son camarade aidé d'un agent gardait à vue le lieutenant du brave Estoubès, qui n'était autre que le cocher de sa voiture, et son copain.

Le comte Daniloff, malgré son aplomb de millionnaire et de grand seigneur étranger, sûr de l'appui de son ambassadeur dans cet esclandre qu'il ne considérait que comme une simple peccadille, avait cependant perdu une partie de son sang froid.

Ces trouble fête arrivaient juste au moment psychologique où il espérait obtenir de cette jeune fille qui, à la vérité, lui inspirait un sentiment plus vif et plus profond qu'il ne l'avait pensé d'abord, une partie du moins de ce qu'il attendait d'elle.

En réalité, elle avait été touchée de sa modération lorsqu'elle était en son pouvoir et à demi morte de frayeur.

Il y aura toujours dans l'âme d'une femme, si chaste qu'elle soit, un levain d'indulgence pour l'homme qui lui avoue son amour, contraint pour ainsi dire par une grande passion, qu'elle sent sincère, eût-il commis des folies pour elle, fût-il poussé même au crime par sa beauté.

Le comte ne s'opposa pas à l'envahissement de sa maison par cette compagnie de redresseurs de torts qui se composait d'un jeune inspecteur remplaçant le commissaire du quartier, de trois braves agents de la police, de la vraie et de la bonne, de Samson le fidèle serviteur de Claude Vidieu, et de son cocher, un gaillard d'une corpulence et d'une poigne de premier odre.

Voici ce qui était arrivé.

XVI

L'INTERROGATOIRE

Claude Vidieu n'avait pas toujours eu cinquante ans.

Nous voulons dire qu'il avait eu ses heures de belle jeunesse.

On a beau être tourmenté par les nécessités de l'industrie, attaché à la glèbe des affaires, collé au rond de cuir de son fauteuil de bureau il y a des minutes où on se sent des désirs folâtres, des besoins de s'égarer dans les sentiers du Tendre, de conter fleurettes à des demoiselles prêtes à vous verser les flots de cette ambroisie qui s'appelle l'amour ou plus simplement le plaisir!

Claude Videu avait sacrifié, comme les autres, au petit dieu malin qui ne souffre pas de rebelles.

Mais il y avait sacrifié sans perdre de temps, à la hâte, entre deux stations à la rue Commines, à peu près comme on déjeune à un buffet de chemin de fer entre deux trains.

(A continuer.)